

Voyage en Poitou

(Vallée du Thouet, marais mouillé poitevin et Poitiers)

Les mardi 16 et mercredi 17 juin 2015

Ce voyage, qui réunit 48 participants dont 20 de l'Académie et 20 de la Société des amis, avait pour destination une petite région généralement peu connue et peu visitée, cependant intéressante par sa variété géologique et géographique, son riche passé historique et architectural, un espace naturel remarquable, tout cela dans un pays à l'ambiance provinciale, calme et apaisante, doté d'une économie modeste mais porteuse néanmoins d'une certaine qualité de vie.

Comme les années précédentes, le car partit vers 7 h 10 du dépôt des cars Simplon à Fleury-les-Aubrais et passa ensuite à la gare d'Orléans. Il prit ensuite l'autoroute A10, s'arrêta pour une pause-café assez longue au sympathique Léo Resto de l'aire de service de Sainte-Maure-de-Touraine, et sortit peu après de l'autoroute pour aller vers l'Île-Bouchard, Champigny-sur-Veude, Loudun et Thouars où il arriva vers 11 h.

La visite commença par un arrêt en bordure de la grande place, en limite de la vieille ville, d'où l'on voyait au loin le viaduc ferroviaire sur le Thouet, construit en 1872 dans les ateliers de Gustave Eiffel et en contrebas immédiat quelques restes des anciennes fortifications.

Puis le car contourna la vieille ville pour aller tout à l'opposé, sur la place du château, en bordure du méandre étroit et encaissé qui ceinturait la forteresse féodale. Celle-ci a disparu mais il reste les murs de soutènement, quasi verticaux, hauts d'une cinquantaine de mètres. Le Thouet coule tout en bas, mais on le voyait à peine à cause des arbres dont les feuilles avaient poussé et on ne voyait pas non plus le vieux pont gothique (avec arche centrale en bois) qui donnait autrefois accès à la ville (on le vit plus tard du car en repartant). La forteresse a fait place à un magnifique château d'époque Louis XIII, utilisé maintenant comme collège, et il reste aussi tout à côté la chapelle funéraire des La Trémoille, d'époque fin gothique-début Renaissance.

Le car nous emmena ensuite à l'hôtellerie Saint-Jean, située juste en face, de la terrasse de laquelle on put admirer le panorama sur la ville et ses principaux monuments : château, chapelle funéraire, clochers des églises Saint-Médard et Saint-Laon, tours jumelles de la Porte au Prévôt et grosse tour du Prince de Galles, à l'angle nord-est des remparts. Puis ce fut le repas servi dans une belle salle et apparemment bien apprécié.

L'après-midi commença par un arrêt au belvédère du cirque de Missé qui offre un beau point de vue sur un méandre resserré et encaissé du Thouet, situé juste au contact du massif ancien granitique et du plateau calcaire jurassique. Ce fut l'occasion d'évoquer le paysage qu'on aurait pu observer il y a environ 180 millions d'années : une belle plage aux eaux limpides devant une mer située à l'est, en bordure de l'île armoricaine au relief déjà bien abaissé, couverte seulement de conifères et de plantes sans fleurs et tout cela sous un climat tropical.

La visite continua par le site de Saint-Généroux, doublement intéressant par un pont roman de cinq arches bien construit et en bon état, surmonté d'une chaussée étroite encore pavée de gros blocs arrondis, donnant une bonne idée des chemins de cette époque; et par une église préromane, d'architecture très simple, sans décoration, mais avec déjà trois absides semi-circulaires de type roman.

Puis le car nous emmena à Saint-Jouin-de-Marnes pour la principale visite de l'après-midi, celle de l'église abbatiale de ce lieu, située à quelques kilomètres à l'est de la vallée du Thouet. Visite qui dura plus longtemps que prévu, du fait de la présence de deux guides bénévoles, compétentes et dévouées, qui permirent une visite plus complète, plus détaillée et en deux groupes.

On put admirer à loisir et sous un éclairage idéal, la belle façade carrée surmontée d'un triangle, assez basse, sobrement décorée, aux portails et fenêtres sans tympan, encadrée de colonnes groupées en faisceau, puis l'intérieur de type halle (côtés aussi hauts que la nef), avec des voûtes gothiques nervurées et de nombreux chapiteaux finement sculptés de motifs végétaux ou animaliers, (des étourneaux par exemple) très expressifs avec cependant peu de traits, enfin le chœur d'une remarquable élégance avec ses trois étages d'arcades sur piliers quadrilobés, d'arcatures aveugles et de fenêtres de forme toute simple au niveau des voûtes.

L'extérieur est beau aussi, notamment le côté sud avec ses 10 fenêtres aux voussures finement et différemment sculptées, le transept (fortifié au XIV^e siècle) coiffé d'un mâchicoulis et flanqué d'une

tourelle à archères, enfin le chevet, avec ses trois niveaux successifs de fenêtres, d'arcatures aveugles et de toits coniques aboutissant au clocher carré sur la croix du transept.

Au total, une église remarquable à tous points de vue, qui donne une haute idée (et réconfortante) des racines de notre civilisation.

Tout cela avait pris beaucoup de temps, mais cela en valait la peine, compte tenu de l'intérêt du site, et finalement ce fut bénéfique. Cependant, pour la suite, il fallut alléger le programme, qui se résuma à la visite commentée et en groupe de la ville médiévale de Parthenay, située à environ 30 km en amont, sur une butte isolée entre des méandres encaissés du Thouet entièrement dans la zone granitique.

La promenade permit de voir successivement les anciens remparts, la porte et le pont Saint-Jacques, ancienne entrée de la ville, la rue de la Vau Saint-Jacques, ancienne rue principale avec ses maisons à pans de bois puis, en montant, la porte de l'Horloge, ancienne entrée de la Citadelle (deuxième enceinte intérieure) et aussitôt après l'église Sainte-Croix, du chevet de laquelle on pouvait contempler un paysage étendu sur la ville et ses environs.

Le groupe s'était un peu dispersé mais un plan commenté avait été remis aux participants qui retrouvèrent tous le car sans problème. Celui-ci partit alors aussitôt et directement vers Niort, pour le repas du soir et la nuit, dans un hôtel Campanile situé un peu à l'écart.

La matinée du lendemain commença par une visite rapide, au centre de Niort, du site au bord de la Sèvre niortaise, ancien port fluvial, creusé du temps de Jean de Berry, encore actif sous l'Ancien Régime, maintenant devenu un parking, avec vue sur les deux énormes donjons, souvenirs des rois Plantagenêts, qui dominent le paysage et surprennent un peu par cette irruption imposante du Moyen-Âge, inattendue et isolée au milieu d'un ensemble plat, moderne et plutôt banal.

Le car partit ensuite pour Coulon, petit bourg situé à une dizaine de kilomètres en aval et centre principal d'excursions pour le Marais mouillé poitevin. Ancien fond de golfe à l'époque romaine, puis marécage, aménagé par des moines au Moyen-Âge qui creusèrent des fossés pour améliorer le drainage de l'eau en rejetant simplement la terre sur les côtés, le site est devenu une mosaïque irrégulière de prés, bordés d'arbres entourés d'un lacs de fossés et de canaux, propice à quelques cultures mais plutôt à l'élevage, et bien sûr aussi espace naturel aquatique important (deuxième site de France après la Camargue). La seule façon de bien visiter est d'y aller en bateau. Ce qui fut fait, pendant une heure et demie, à bord de cinq barques de l'auberge-embarcadère La Pigouille, sympathique maison ancienne, située bien sûr au bord de la rivière.

Cette promenade en barque, faite par un temps ensoleillé mais pas trop chaud, fut très appréciée, mais on ne put guère observer d'animaux (dérangés par une flottille assez bruyante et, qui plus est, en milieu de journée). Aussitôt après, la même maison nous accueillit dans une ancienne salle avec encore la vieille cheminée et une grosse poutre médiane en chêne pour un repas composé de plats typiquement poitevins, dont farci aux légumes, jambon grillé au mogettes et tourteau fromagé. Repas bien sûr lui aussi fortement apprécié.

Puis ce fut le retour, d'abord sur le périphérique autour de Niort, puis sur l'autoroute avec un important arrêt de deux heures à Poitiers pour visiter le centre-ville.

La visite commença par un exposé détaillé devant la célèbre façade de l'église Notre-Dame-la-Grande, puis nous eûmes quartier libre, aidés par des plans commentés qui nous avaient été remis.

Ensuite, ce fut le retour vers Orléans, avec un arrêt peu après le départ dans une aire de service. Le trajet se fit sans problème, avec un passage à la gare comme à l'aller, avant d'arriver au parking de Fleury-les-Aubrais, un peu avant 21 h. Enfin nous nous séparâmes, satisfaits du voyage effectué par beau temps dans une région intéressante et agréable.

Michel Deck, Pierre Gillardot, Christian Loddé et Michel Monsigny.